



**MARS 2018**

# Le Petit Pingouin



**JAGUAR MARINE**

## Sommaire

- 1 : Couverture, sommaire.	- 13 : Nouvelle loi de programmation militaire (2018/2025)
- 2 : Le Mot du Président.	- 15 : Visite du C.E.A. Cadarache et du chantier ITER
- 3 : Le mot du Secrétaire.	- 16 : Escale à Sète fin Mars 2018
- 4 : Procès verbal A.G. du 2 décembre 2017.	- 18 : Liste Conseil d'Administration 2017/2018
- 6 : Première campagne du Pacifique par Claude Bassard	
- 12 : Hélène Boucher, l'Etoile filante	

**Amicale des Anciens de l'Aéronautique Navale et Anciens Combattants  
Languedoc-Camargue (AAAN-LCA) 18 rue des Flamants Roses 30230 BOUILLARGUES**  
- Courriel : [aanlc30@gmail.com](mailto:aanlc30@gmail.com)

## LE MOT DU PRESIDENT

Chers Membres,

Voilà une nouvelle édition du Petit Pingouin qui s'est fait attendre car en 2017 nous n'avons conçu qu'un seul exemplaire. Cette année, nous allons faire en sorte, d'en publier un second dans le courant du deuxième semestre.

Comme le dit régulièrement notre secrétaire, nous avons des problèmes pour faire paraître le Petit Pingouin par manque d'articles. Recherchez dans votre mémoire ou dans vos archives des histoires vécues ou autres, et transmettez-les-nous, cela nous faciliterait la rédaction.

Les membres du conseil d'administration se décarcassent pour vous et c'est avec plaisir que nous le faisons.

- Des visites : Gérald notre secrétaire s'investit beaucoup mais il faut nous donner des idées en sachant que le coût du transport n'ira pas en diminuant,
- La manade Briaux, c'est un moyen de rencontre mais qui nécessite énormément de travail et d'investissement (enregistrement des inscriptions, achats, préparation de la salle, préparation du repas et service etc...),
- Le pot de la rentrée, même investissement que pour la manade avec le repas en moins.
- Le loto, nous aimerions avoir un peu plus de participation des adhérents.

Pour gérer efficacement nos manifestations nous vous demandons de respecter les dates limites d'inscriptions que nous donnons, cela nous permet de ne pas travailler dans l'urgence et de ne pas faire d'erreurs. Pour la manade, le loto et le pot de la rentrée nous faisons les achats en fonction du nombre des inscrits et vous comprenez que si juste avant l'ouverture des festivités nous avons une dizaine de personnes qui s'invitent cela est gênant.

Notre association se porte bien mais nous aimerions bien avoir du sang neuf donc si parmi vos connaissances quelques personnes seraient intéressées, n'hésitez pas à leur communiquer nos coordonnées.

Je vous informe également qu'une grande manifestation maritime se tiendra à Sète fin mars début avril, il s'agit d'ESCALE A SETE dont je vous communique le programme que vous trouverez en page 16 de ce numéro.

Je vous souhaite à tous une bonne lecture et j'espère vous revoir au cours d'une de nos manifestations

Amitiés  
Denis TOURBEZ

Président de l'AAAN-LC

## MOT DU SECRETAIRE

Le premier Petit Pingouin de l'année 2018 est dans la continuité du précédent d'avril/mai 2017. Nous avons privilégié la vie de l'Amicale par rapport aux traditionnelles informations Marine que vous pouvez retrouver sur le site que je mets à jour le plus régulièrement possible. Les récits de nos différentes sorties ne sont pas insérés sur le site car tous nos membres ne possèdent pas d'adresse mail et au moins un quart des adhérents n'aurait pu en profiter.

La parution du Petit Pingouin est de plus en plus difficile au regard de la rareté des articles fournis par nos membres. Ce dernier est rédigé principalement grâce à une figure de l'Aéronautique Navale qu'est Claude Bassard dont le surnom est « Bordel de Bordel ».

Il en est de même pour le site. Je m'étais fixé un rythme de 2 mises à jour par mois, mais vu le manque d'article, les parutions se font quand le nombre est suffisant. Dommage.

### ➤ VISITES

Voir Paragraphe dans le PV de l'AG

### ➤ MANIFESTATIONS ORGANISEES PAR L'AMICALE POUR L'ANNEE 2018

A noter sur vos calendriers les dates suivantes :

- Mercredi 6 juin 2018 - Saint Pingouin à la manade Briaux. Un sondage est en cours pour remplacer les grillades et la paella par un repas traiteur.
- Mercredi 12 septembre 2018 – Pot de la rentrée.
- Troisième samedi de novembre 2018 – Assemblée Générale annuelle à l'hôtel Vatel (précision de la date définitive aux alentours du début juillet 2018).

### ➤ COTISATIONS (rappel à chaque parution)

Notre amicale, comme toutes les associations, fonctionne grâce aux cotisations que les membres versent chaque année. Comme cela a été répété dans nos différents courriers, toutes nos activités (loto, Manade Briaux, pot de rentrée et une partie de l'assemblée générale) ainsi que la partie administrative sont financées par vos cotisations. Comme tous les ans, beaucoup sont acquittées lors du renouvellement (juste avant l'A.G), mais hélas il en reste bon nombre qui restent impayées à ce jour.

Ces cotisations en souffrance, obligent le conseil d'administration (C.A.) à effectuer régulièrement des relances. Cela prend beaucoup du temps de la part des **bénévoles**. Il y a un coût supplémentaire dû à l'envoi de courriers. A l'heure actuelle, nous avons des retards de paiement qui vont de un à trois ans (environ 80 personnes) !

Pour les membres concernés, je vous demande d'avoir la gentillesse de régler votre cotisation (20 euros par an). Pour les personnes qui, hélas, ne souhaiteraient plus adhérer à notre amicale (et nous pensons qu'il n'y en a pas), faites le savoir par tous moyens à votre disposition (mail, courrier, téléphone) au secrétaire ou à tout membre du conseil d'administration.

Enfin si vous rencontrez des difficultés ponctuelles ou passagères, n'hésitez pas à nous contacter.

**Cette Amicale est la vôtre. Les membres bénévoles et volontaires du C.A. font tout leur possible pour que cette association soit pérenne et vous soit agréable.**

➤ **Inscription aux diverses activités**

Comme nous le précisons dans chaque parution du Petit Pingouin, le secrétaire vous demande que les dates limites d'inscription aux manifestations soient respectées (nous avons toujours une préparation en amont). Si vous n'êtes pas certains de participer, inscrivez-vous quand même, il est plus facile de rayer une personne que de l'ajouter au dernier moment.

Le C.A vous remercie de prendre en compte ces remarques qui sont systématiquement répétées dans chaque Petit Pingouin.

<b>PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 2 DECEMBRE 2017</b>
--

L'assemblée générale s'est tenue dans les salons de l'hôtel Vatel à Nîmes.

Quatre vingt membres (80) de l'association étaient présents et trente cinq (35) pouvoirs avaient été reçus par le bureau.

Le Président Denis Tourbez a ouvert l'A.G. à 10h en remerciant tous les participants et en déclarant ouverte l'assemblée générale 2017.

**Présentation du rapport du secrétaire**

Pour commencer, une minute de silence est demandée pour commémorer nos disparus de l'année 2017.

Notre Amicale a perdu deux de ses membres : Gérard HUET et Claude SPLITGERBER.

Hors Amicale, ils sont au nombre de seize (16) : C.A. Roland LE STUNFF, O.A. Pierre HANNEQUIN, C.C Florian DELGLISE (Tacco), C.F. François HOFF (Pilote), M.P Yves LE MEUR, C.F. Michel PERENNES (Tacco), M.P. Michel CADIOU (Navigateur), P.M. Guy LAVAUT (Elbor), M. Jean CLAUDE (Elbor), M. Eric LAUTIER (Elaer), M. Raymond ROBERT, M. Dominique BELTRAN, M. CATHOU René, M. Alain GOLVANM, M. Emile MORICE, M. Gérard RANSON (Elard).

Le rapport moral est présenté par le secrétaire par le biais des diapositives sur l'activité de l'année de l'Amicale. Aucune nouvelle adhésion n'a été enregistrée.

**Point sur les membres de l'Amicale**

René HAITCE a été radié pour non-paiement pendant trois (3) années consécutives malgré de nombreuses relances restées sans réponses. Cette radiation est conforme à nos statuts.

Jean –Paul BROUSSOUS, Henri MALOSSE et Yves TOUZE n'ont pas cotisé depuis deux ans. Yves TEXIER et René SERRES sont démissionnaires. Dix membres n'ont pas réglé la cotisation de 2017.

Comme à l'accoutumée, le secrétaire rappelle le nombre important de cotisations non réglées qui entraînent des relances par mails et par courrier pour ceux qui n'ont pas Internet. Ces relances sont une perte de temps inutile, un coût élevé en frais de courrier et peuvent être perçues désobligeantes par ceux qui les reçoivent. Pour information, seules cent trente et une (131) personnes ont réglé 2018 sur 251 membres.

Les adhésions en 2017 étaient au nombre de deux cent cinquante neuf (259). Pour l'année, 2018, le nombre est de deux cent cinquante et un (251) membres. Cette diminution est due principalement aux radiations et aux démissions.

**Sorties et manifestations**

Trois (3) sorties ou visites ont été effectuées cette année :

- Visite du quotidien Midi Libre au mois de janvier,
- Sortie automobile au mois d'avril 2017 par la visite du Vieux Mas à Beaucaire, repas et l'après-midi sur les traces de Frédéric Mistral,
- Visite du C.E.A. de Cadarache et du chantier ITER au mois d'octobre.

Comme chaque année, les manifestations de l'année sont le Loto, la Manade Briaux, le pot de la rentrée, cérémonie aux équipages disparus et l'assemblée générale.

Deux commandes de vin Rafale et Mirage ont été organisées. Une au mois de mai et l'autre au mois de novembre.

### **Conseil d'administration**

Cinq (5) réunions du conseil d'administration ont été réalisées sur l'année. Le Porte-drapeau a effectué une dizaine de manifestations dont les principales, 8 mai 1945, 14 juillet, 11 novembre, etc.

### **Petit Pingouin et site**

Une seule parution du Petit Pingouin a été réalisée cette année. La raréfaction des éditions est due principalement au manque d'articles. Il en est de même pour la mise à jour du site. Comme le secrétaire le rappelle souvent, envoyer lui des articles, anecdotes, souvenirs, ce qui ne doit pas manquer dans vos anciennes carrières dans l'Aéronautique Navale.

### **Autres associations**

L'association la Paillotte Patmar a effectué sa deuxième rencontre à Biscarosse (Landes) les 6, 7 et 8 octobre 2017. Elle a réuni plus de 215 personnes. Pour rappel, cette association est ouverte à tous les anciens ayant côtoyé (même une journée) la Patrouille Maritime.

### **Divers**

Il y a environ trois (3) ans, nous avons décidé de fêter les anniversaires, afin d'avoir au moins un contact annuel avec nos membres. Cette idée a bien fonctionné pendant deux (2) ans. Compte tenu du peu de réponse cette année, nous avons décidé d'arrêter.

Comme d'habitude, nous répétons souvent les mêmes informations, et cette année, nous n'y coupons pas, à savoir : respect des dates d'inscription et courrier à adresser au secrétaire.

### **Election du conseil d'administration.**

Le renouvellement du bureau est d'actualité tous les ans. Le bureau a vu le départ de Robert APPRIOU (installé dans une maison de repos) et Georges CORNU (décédé).

Le conseil d'administration n'a pas été modifié depuis plusieurs années. Le remplacement ou l'adjonction de nouveaux membres serait nécessaire afin d'apporter un renouvellement d'idées et d'assurer la pérennité de notre Amicale.

Hélas, trois fois hélas, personne n'a posé sa candidature. Le bureau est reconduit pour une année supplémentaire.

Les membres du nouveau conseil d'administration sont élus à l'unanimité.

Le bureau est composé de : Denis TOURBEZ, Paul CLEMENT, Bernard DELBECQ, Jacques LE ROLLAND, Jean-Louis SEUROT, Jean-Pierre DIOSCA, Paule TOURBEZ, Madeleine LHEUREUX et Gérald CANTOMERLE.

Hors réunion : Les différentes fonctions ont été réparties lors du conseil d'administration et vous seront communiquées en dernière page du Petit Pingouin.

Aucune objection n'est faite par les participants à l'assemblée générale, en conséquence le rapport moral est adopté à l'unanimité.

### **Présentation du rapport du trésorier**

Le trésorier présente le bilan financier de l'année qui est à l'équilibre. Le vérificateur aux comptes présente son rapport et le quitus est donné au trésorier pour sa gestion.

Le bilan est adopté à l'unanimité.

## **Intervenant**

Monsieur Roger GUENNAÏ directeur de la Base Aérienne de la Sécurité Civile (B.A.S.C.) nous a présenté les différentes missions de son unité, installée sur l'ex BAN Nîmes-Garons depuis le mois d'avril 2017.

12h00 : Fin de l'assemblée générale qui est suivie d'un apéritif et d'un repas.

## **MANADE BRIAUX 2018**

Comme nous l'avons indiqué lors de l'assemblée générale de décembre dernier et dans différents courriers il est de plus en plus difficile pour les membres du bureau d'organiser de la même manière qu'auparavant les festivités de la **Saint-Pingouin ou Manade Briaux**. Les causes en sont diverses :

- Pour les grillades, il faut avoir des volontaires ou des extras que l'on doit payer, sans compter qu'il faille préparer les barbecues et aussi effectuer une surveillance des extras.
- Depuis trois ou quatre ans, nous proposons la Paella que Gilbert Ambit nous prépare avec une attention toute particulière aidé de son épouse, de Monsieur et Madame Psaila et de Claude Lusseau. La préparation, la cuisson et le service sont d'une part chronophages et très fatigantes.
- Par ailleurs, et comme nous tous, les membres du conseil d'administration prennent de l'âge et il est de plus en plus difficile de soutenir seuls ce type de manifestation.
- Enfin, les achats (la veille), la mise en place (le jour même), la manifestation en elle-même et enfin le rangement ont une durée d'une très grande amplitude (début vers 10h00 le matin et fin entre minuit et une heure du matin à 3 ou 4 personnes.

Toutes ces raisons nous amènent à repenser cette activité, qui au demeurant doit perdurer, car elle réunit plus d'une centaine de personnes à chaque fois..

Afin de remplacer les deux activités énumérées ci-dessus et d'alléger, autant que faire se peut, la charge de travail, nous vous proposons de remplacer le repas préparé par nos propres moyens par un autre concocté par un traiteur.

Un sondage est en cours pour connaître vos choix.

## **LA PREMIERE CAMPAGNE DU PACIFIQUE PAR CLAUDE BASSARD**

En 1966, le 23 mars la force ALFA appareille pour rejoindre le Pacifique, où vont se dérouler les premières expérimentations nucléaires. Il va revenir sur TOULON le 7 décembre 1966.

Voici quelques anecdotes qui m'ont marquées sur cette mission de très longue durée.



Les semaines et jours qui précèdent le départ c'est le plein de nourriture et de logistique qui remplissent le bord et détail, le commandant a autorisé la consommation moyenne de deux bières par jour et par personne pendant le voyage aller jusqu'à Tahiti. C'est donc un train entier de bière HEINEKEN qui a été livré et embarqué :  $2 \times 2000 \text{ hommes} \times 60 \text{ jours} = 240\,000$  bouteilles soit 10 000 cartons de 24. Il y en a de partout, dans tous les postes. Elles passeront un jour où l'autre vide au dessus de nos têtes, larguées dans la mer par la manche à saleté...

Lors du transit nous aurons une vitesse moyenne de 14 nœuds (25,92 km/heure), c'est la vitesse de notre nounou le pétrolier ravitailleur « LA SEINE ». Ce qui nous fera souvent dire que nous allons faire le tour du monde, sur la mer, à la vitesse d'un Vélo SOLEX !

La première escale se fait à DAKAR, puis après 20 jours de mer ce sera DIEGO-SUAREZ.

Nous doublons le cap de Bonne Espérance au sud de l'Afrique le 13 avril et l'océan n'est pas très calme. Je monte toutefois sur le pont mais il fait un froid de canard et je ne traîne pas.

Nous empruntons le canal du Mozambique et nous avons une liaison courrier à Port Elisabeth en Afrique du Sud. Il y a très mauvais temps et ce sont deux des meilleurs pilotes dont l'O.3.E MANRIQUE qui sont choisis par le commandant car il y a de gros risques à l'appontage. A leur retour, après l'appontage, ce sont des « Hourra » d'une partie de l'équipage qui les saluent pour les remercier.

Nous quittons l'île de Madagascar le 23 avril et je fête avec quelques officiers mes 35 ans. Ce jour là, j'effectue deux vols, nous sommes encore prêts de Madagascar pour avoir un éventuel terrain de détournement. Le commandant évite au maximum les vols sans cette mesure de sécurité.

Notre prochaine escale sera Nouméa, en Nouvelle Calédonie et nous allons traverser l'Océan Indien, passer par le détroit de Tasmanie et mettre ensuite le cap sur la Nouvelle Calédonie.

Nous avons un très beau temps et l'océan est calme, du pont d'envol nous admirons les dauphins et les marsouins, et les exocets (ce sont des poissons volants, plus tard cela deviendra le nom d'un missile...). Certains d'entre-nous se font bronzer au soleil. Un jour, un jeune enseigne choisi un poste d'artillerie situé à l'arrière du navire où il y a deux canons de 100 m/m. Au moment où il baisse son pantalon pour se mettre en maillot de bain, il reçoit un coup de canon dans les fesses alors que les artilleurs manœuvrent et il se trouve précipité dans la mer douze mètres plus bas.

Heureusement sur un porte-avions il y a toujours des veilleurs et l'un d'eux l'a vu tomber.

Il a la peur de sa vie à nager en maillot de bains à 3000 kilomètres de la côte la plus proche et de voir s'éloigner le P.A qui file à ce moment à une vitesse de 20 nœuds. Pour arrêter un bateau à cette vitesse il faut au moins trois minutes et il voit le porte-avions s'éloigner rapidement. C'est l'hélicoptère de la 23S qui assure le « RESCUE », qui le récupère. Le commandant lui inflige une punition de huit jours d'arrêts avec sursis pour le motif suivant : « Quitter le bord sans autorisation... ».

En remontant vers la Nouvelle Calédonie, nous passons au large d'une pyramide dite de BALE et c'est vraiment étrange de voir cette masse au milieu de l'océan. Le FOCH doit arriver le 14 mai à NOUMEA et deux appareils ALIZE sont programmés la veille pour assurer une liaison courrier. Je réussis à circonvenir le commandant de la flottille de me laisser à l'aéroport de La TONTOUTA en expliquant que j'ai de la famille à Nouméa avec la famille MINITTI. Le commandant du porte-

avions n'est pas très chaud pour me laisser sur place, car dans la Marine il n'est pas de coutume qu'un officier débarque avant le commandant. Il donne toutefois son feu vert.

Le 22 mai, au petit matin nous découvrons Tahiti. Depuis notre départ de la Nouvelle Calédonie nous avons un très beau temps et nous avons pu nous faire bronzer sur le pont d'envol, il n'y a pratiquement pas d'activité aérienne.

Le 7 juin nous déplorons la perte du Commandant GIRAUD à la suite d'un accrochage entre deux Etendard.

Vers le 15 juin nous appareillons pour MURUROA, la première partie de la campagne de tir doit débiter dans les premiers jours de juillet.

Je fais équipage avec comme pilote le Maître SALVIGNAC et le Maître BOYER François comme deuxième navigateur. Après l'explosion nucléaire je serai chargé de mesurer la radioactivité sur les barrages de bouées de détection gamma. Ces bouées seront mouillées à l'avant des retombées, sous le nuage nucléaire. Nous percevons des équipements spéciaux pour les vols et nous n'emportons aucun effet ou objet personnel car il devra être détruit en cas de contamination.

Pendant une dizaine de jours nous effectuons des vols aux alentours de MURUROA pour s'assurer qu'il n'y a pas d'intrus dans la zone d'exclusion. Cette zone est de 200 nautiques (environ 360 kilomètres) autour des atolls de MURUROA et FANGATOFI. Juste à cette limite, la marine américaine a envoyé des bateaux espions, l'U.S.S « LE BELMONT » et puis l' U.S.S RICHFIELD. Il y aussi assez souvent le vol d'un KC 135 qui doit venir d'HAWAII.

Le 7 juillet à 6 heures du matin, le premier tir nucléaire a lieu sur MURUROA. La charge nucléaire a été placée sur une barge. Je suis d'alerte sur le pont d'envol du porte-avions et je peux observer le développement du nuage atomique, c'est vraiment impressionnant. Nous sommes catapultés et quelques minutes plus tard nous survolons le lagon. L'eau est complètement décomposée, nous allons mouiller notre barrage de bouées et là c'est un fiasco. Les chasseurs Vautours de l'armée de l'air qui viennent de tirer des fusées pour des prélèvements, utilisent les mêmes fréquences radio que nos bouées. Celles ci ont des émetteurs plus puissants et je n'entends que des sifflements et pas le moindre crépitement. Notre état-major n'a pas prévu ce problème et pour les prochains tirs il y aura une répartition de canaux de fréquence, huit pour la Marine et huit pour l'Armée de l'air.

Le 8 juillet nous déplorons la perte d'un matelot du pont d'envol. Le pauvre HAGUENAUER a été déchiqueté par l'hélice d'un Alizé, c'est horrible à voir.

Le deuxième tir « TAMOURE » a lieu le 19 juillet 1966 en présence du Président de la République le Général De GAULLE, du ministre de la défense monsieur Pierre MESSMER et le ministre de la recherche scientifique monsieur Alain PIERREFITTE. Ils sont à bord du croiseur De Grasse qui a également embarqué tout l'état-major du Groupement Opérationnel des Essais Nucléaires (G.O.E.N).





Je suis sur le pont au moment de l'explosion, mais je ne décolle pas. Pour cet essai une bombe est lâchée par un Mirage IV. La bombe possède une puissance de 50 kilotonnes et elle est lancée à haute altitude, elle explose à 600 mètres.

Nous entendons très bien le grondement de l'explosion, le nuage devient tout blanc car la boule de feu n'a pas touché la mer. Il n'y a pas de radioactivité sur l'eau dans les environs, ce sont le CHILI et les pays des Andes qui vont recevoir les retombées radioactives...

Le 21 juillet c'est le troisième tir « GANYMEDE ». Je ne suis pas prévu pour un vol et comme il est programmé pour 4 heures du matin, je préfère rester bien au chaud dans ma couchette.

Deux jours plus tard nous regagnons VAIRAO et comme à notre arrivée, des avions Alizé et Etendard sont envoyés à FAAA. Le porte-avions doit rester un mois au mouillage dans le lagon et pour nous c'est agréable de se retrouver à IAORANA VILLA. Pendant notre séjour à terre nous effectuons des vols sur BORA-BORA et vers les îles de la Société.

J'ai également l'occasion d'aller passer une journée à RANGIROA, le vol s'effectue en Breguet 2 ponts de l'armée de l'air. RANGIROA est le plus grand des atolls des TUAMOTOUS.

Un jour d'août je suis désigné comme chef de patrouille militaire sur PAPEETE. La patrouille se compose d'un premier maître, de deux seconds maîtres, de quatre matelots et d'un gendarme maritime. Nous patrouillons à neuf tout l'après-midi et le soir jusque vers minuit. Je n'ai jamais été tant filmé et photographié car il y a un bateau de croisière en escale dans le port de commerce. C'est une patrouille tranquille, pas comme à Ajaccio...

A FAAA nous effectuons de petits vols pour calibrer notre « ANTOINETTE », nom donné au récepteur qui reçoit le comptage de radioactivité sur les bouées gamma.

Le 15 août nous appareillons pour entamer la deuxième demi-campagne et trois tirs nucléaires sont également programmés sur les atolls de MURUROA et FANGATAUFA.

Du 20 au 22 août nous sommes en escale aux îles Marquises. Nous sommes au mouillage dans la baie de NUKU- HIVA dont le village principal est VAITAPA. Une seule route goudronnée existe sur un kilomètre, le reste ce sont des chemins boueux qui desservent l'île.

Il n'y a pas de lagon autour des îles Marquises, car malgré sa situation proche de l'équateur il y a le courant froid de HUNBOLD et l'eau est vraiment glacée.

Je descends à terre le premier jour mais il n'y a pas grand chose à voir hormis la tombe de GAUGUIN et la petite cathédrale. Mille marins à terre dans la gadoue (il a plu) quel spectacle ! Les

hommes sont en tenue de sortie blanche et il faut voir dans quel état ils se mettent, surtout ceux qui avaient fait du cheval...

Le reste du séjour je vais sur la plage arrière du bâtiment voir un de mes copains qui est l'officier météo, dont le surnom est « petit nuage », il pêche depuis la coupée arrière. A chaque lancer il ramène un barracuda de plusieurs kilos.

Après avoir quitté l'île de NUKU-HIVA nous effectuons le tour de quelques îles et à la baie des Vierges, le bord dépêche un hélicoptère pour évacuer un bébé de vingt mois qui souffre d'une appendicite aiguë. Il est opéré à bord du FOCH par notre chirurgien et l'enfant devient pendant quelques jours la mascotte du porte-avions.

Le 9 septembre le premier tir de la deuxième demi-campagne a lieu. Il est baptisé « BELTEGEUSE de la Constellation d'ORION ». C'est un tir très puissant, vraisemblablement de plus de 100 kilotonnes. Le tir effectué, nous mouillons deux barrages de bouées et il n'a aucun problème d'écoute et d'analyse des mesures de radioactivité. Nous ne sommes plus brouillés par les fusées lancées par les Vautours.

Le 10 septembre nous effectuons un vol de nuit de 4 heures et j'ai comme pilote le maître SALVIGNAC qui a l'habitude de rajouter quelques nœuds à la vitesse d'appontage. A chaque fois qu'il se présente, il arrive trop vite et nous sommes obligés de remettre les gaz. Nous nous payons huit remises de gaz et la 9<sup>ème</sup> tentative d'appontage est la bonne. Il ne nous reste que 150 litres de kérosène et il nous était impossible de nous poser sur MURUROA en terrain de déroutement.

Le 24 septembre c'est le deuxième tir « RIGEL ». Le tir est également très puissant et nous effectuons un vol de 4 heures. Sans pratiquement bouger, je descends tout ankylosé de l'appareil.

Le 3<sup>ème</sup> tir « SIRIUS » est réalisé le 4 octobre pour vérifier les systèmes de sécurité de l'arme nucléaire. Il n'y a donc pas d'explosion mais par précaution nous avons mouillé un barrage de bouées. »



« Le 10 octobre 1966, nous regagnons VAIRAO et la campagne de tirs est terminée. Nous attendons maintenant de connaître la date où la force ALFA appareillera pour regagner la France.

Comme nous devons de nouveau rester au mouillage un mois, de nombreux appareils sont déployés sur FAAA et nous retrouvons nos idéales conditions d'hébergement à IORANA VILLAGE ou dans les logements du C.E.P au bord de mer à PIRAE.

Je peux de nouveau effectuer un vol sur RANGIROA et je vais passer une journée sur le grand atoll de HAO qui sert de base arrière au C.E.P. Je fais la connaissance d'officiers de l'Armée de l'Air et

particulièrement d'un commandant de ravitailleur KC 135. L'appareil, un quadriréacteur, sert au ravitaillement en vol des Mirages IV de la Force Aérienne Stratégique (F.A.S). Il m'invite à effectuer un vol météo, presque 8 heures à 40 000 pieds et nous allons jusqu'aux îles FIDJI.

Après avoir atteint l'altitude de croisière, nous attaquons une partie de tarot à quatre et les aviateurs pensent plumer le marin. Mal leur en pris, j'ai un billard terrible et beaucoup de jeu. Je gagne trois ou quatre mille francs C.F.P (200 francs français) et mes adversaires me règlent leurs pertes. Je fais alors cadeau de la somme à la caisse noire de l'équipage. Le commandant me lance un « Sympa le marin ! » et le capitaine MICHEL m'annonce qu'il va faire, pour me remercier, le tour de l'île de Tahiti à base altitude. Pour eux tout est permis et avec l'accord de la tour de contrôle nous effectuons notre vol à l'altitude de 1000 pieds et c'est vraiment impressionnant avec un appareil de cette taille. »

« Le 2 novembre 1966 nous appareillons pour rallier la France, la traversée doit durer 29 jours jusqu'à Las Palmas.

Au large de Tahiti nous effectuons un défilé aérien sur PAPEETE et autour de l'île. Nous rejoignons le FOCH, c'est la mise de cap vers le fameux CAP HORN.

Comme dans l'ensemble tout c'est bien passé et qu'il faut que cela dure, le commandant LAURE décide de ne faire que très peu de manœuvres d'aviation pendant le transit. Il n'y a pas de terrain de déroutement en cas de problèmes.

Néanmoins le 6 novembre nous sommes désignés pour effectuer une reconnaissance météo. Deux Alizé décollent pour voir si la route qu'emprunte le groupe aéronaval ne rencontrera pas d'icebergs. Nous effectuons un vol de quatre heures sur l'avant jusqu'à 250 nautiques du FOCH. Autant dire que dans cette zone nous ne détectons aucun bateau au radar, ni iceberg. Si nous avons eu une panne-moteur, c'est le grand bain et malgré notre tenue de plongeur et notre petit dinghy nous n'avons que peu de chances de survivre dans ces lieux si hostiles.

Après l'appontage j'apprécie au plus haut point le retour à bord.



Nous doublons le CAP HORN le 14 novembre à 6 heures du matin et je vais par curiosité regarder le paysage depuis une tourelle d'artillerie. Il fait très froid avec beaucoup de vent et je n'aperçois qu'un rocher. Je retrouve vite ma bannette dans la tranche « Québec » où j'ai mes quartiers.

Dans la même journée deux Alizé assurent une liaison courrier sur la base de PUNTA ARENA. Nous réceptionnons de nombreux sacs postaux et la poste navale accomplit un travail formidable. J'ai écrit de nombreuses lettres et j'en reçois également en retour.

A bord nous jouons d'interminables parties de cartes. A partir de 18 heures toutes les tables du salon sont occupées et nous avons régulièrement des repas fins organisés par le Carré des officiers. La gamelle est riche !

Nous avons très beau temps dans l'Atlantique quand nous passons au large des îles FAKLAND (les Malouines) et nous réalisons quelques vols d'entraînement A.S.M, tactique JULIE et des tirs sur but remorqué, en bref la routine. »

Un dimanche après-midi nous sommes au large du Brésil et de Rio de Janeiro. Je m'assois à bâbord sur le pont d'envol et j'ai emprunté une paire de jumelles dans un Alizé et je peux voir la plage de COPACABANA, le Christ du CORCOVADO et le Pain de Sucre. Il y a une liaison courrier sur Rio et je reçois pas mal de lettres.

Toutes les bananes de nos régimes, que nous avons stockés dans la chambre, sont mures et il faut les manger. Les copains en profitent car nous n'avons comme fruits que des pommes et des oranges pour les desserts.

Nous fêtons à bord la Sainte Barbe et la Saint Eloi et il n'y a pas de vol, ce ne sont que jeux et défilés sur le pont d'envol.

Le 1<sup>er</sup> décembre nous arrivons aux îles Canaries à Las Palmas. Comme nous restons trois jours en escale, nous décidons à plusieurs copains de prendre des chambres en ville et l'hôtel est situé près de la belle plage de sable blanc. En revenant de Dakar nous avons fait escale à Las Palmas dont j'ai le souvenir d'une ville pleine de beaux magasins.

Le 6 décembre tous les avions sont catapultés au large des Baléares, le FOCH poursuit sa route où il doit arriver le 7 décembre à Toulon. Sur la base d'Hyères ma famille m'attend. Nous bénéficions d'une permission de longue durée, ce sera un mois en famille. Pour l'équipage du FOCH ce ne sera pas le cas, ils n'effectuent qu'une courte escale, le FOCH rejoint à l'issue BREST, son port d'attache.

Le porte-avions a parcouru au total 67 000 milles. Son groupe aérien a totalisé plus de 7 400 heures de vol. Les avions ont effectué plus de 2 700 catapultages et autant d'appontages.



**HELENE BOUCHER, l'Etoile Filante**

Pilote de haute classe, a mis au service de l'aviation française sa foi ardente et son audace, réfléchi; a donné toute sa mesure au cours de sa brève carrière; victorieuse de nombreuses compétitions; a ramené six records à la France, en particulier le record de vitesse sur 1 000 km

avec 409 km/h; a donne sa vie a la cause qu'elle a vaillamment défendue; a été citée a l'ordre de la nation. »

Eh oui, cette citation célèbre une femme. Elle est assortie de la « belle rouge », autrement dit de la Légion d'honneur, et date de 1934.

Cette année-là, un as de l'aviation française, Helene Boucher, titulaire de nombreux records, se tue au décollage sur l'aéroport de Guyancourt en région parisienne lors d'un vol d'essai. Son Caudron Rafale s'écrase dans les bois. L'émotion publique est considérable. Pendant deux jours, son cercueil est exposé à la chapelle Napoléon des Invalides. Une foule immense vient s'y recueillir. Mais qui est-elle vraiment, cette petite fille de la bourgeoisie française qui, en trois ans, a accédé au firmament de la célébrité, avant de se tuer, à 26 ans, aux commandes d'un avion de course. Helene Boucher n'est qu'un pilote qui adore les défis. A 23 ans, elle est la quatrième femme à décrocher le brevet professionnel de transport public. Deux ans après, elle bat le record du monde d'altitude, atteignant 5 900 m. En septembre, « la petite fiancée du ciel » se lance dans l'acrobatie aérienne où elle excelle. Le 11 août 1934, elle bat le record mondial de vitesse sur 100 km, avec 455 km/h. Sans oublier, avec les aviatrices Maryse Bastié et Adrienne Rolland, de militer aux côtés de Louise Weiss pour le droit de vote des femmes. Juste avant de disparaître. Une étoile filante. ■



**HELENE BOUCHER**

## **NOUVELLE LOI DE PROGRAMMATION MILITAIRE (2018 – 2025)**

La nouvelle Loi de programmation militaire a été présentée lors du Conseil des ministres le 8 février se veut ambitieuse dans la mesure où elle fixe une trajectoire financière devant théoriquement permettre au budget du ministère des Armées d'atteindre un montant équivalent à 2% du PIB d'ici 2025.

Ce sera un « effort budgétaire inédit » pour « arrêter la lente érosion de nos capacités militaire » a même dit le président Macron, lors de ses vœux aux Armées, le 19 janvier dernier à Toulon.

L'objectif premier de ce projet de LPM est de « régénérer » les armées, après des années d'opérations extérieures intenses. Il prévoit ainsi 295 milliards d'euros de dépenses militaires et la création de 6.000 nouveaux postes, essentiellement pour le renseignement et la cyber-défense.

Cet effort de « régénération » passera par une hausse de 71% des crédits affectés aux infrastructures. L'entretien du matériel et les petits équipements (ceux dits de « cohérence ») seront augmentés respectivement de 30% et de 34%.

L'armée de Terre a, en grande partie, obtenu ce qu'elle voulait. Le programme Scorpion sera accéléré, avec 50% de nouveaux véhicules blindés médians (Griffon, Jaguar) livrés d'ici 2025. Et

150 Griffon supplémentaires seront commandés. Et des études sur le char de combat du futur seront, sans surprise, lancées.

Pour la **Marine nationale**, il est prévu de commander non plus trois mais quatre nouveaux pétroliers-ravitailleurs, destinés à remplacer les Bâtiments de commandement et de ravitaillement (BCR) à bout de souffle. Le programme visant à renouveler les patrouilleurs hauturiers sera (enfin) lancé : il ne pouvait guère en être autrement, sauf à risquer des ruptures capacitaires susceptibles de durer. En outre, elle disposera d'un second navire spécialisé dans le recueil du renseignement. Quant au futur porte-avions, il en restera au stade des études.

S'agissant de l'armée de l'Air, elle ne devrait pas obtenir plus d'avions de combat, contrairement à ce qu'espérait son chef d'état-major (CEMAA), le général André Lanata. Ce qui risque de poser quelques problèmes à l'avenir, au vu de sollicitations auxquelles elle a été soumise ces dernières années.

Toutefois, les aviateurs disposeront de 8 avions légers de surveillance (deux ont déjà été commandés par la DGA) et le renouvellement des ravitailleurs C-135FR/KC-135 sera accéléré et amplifié, avec la commande de 3 A-330 MRTT « Phénix » supplémentaires.

La dissuasion nucléaire, dont il est prévu de renouveler les deux composantes (océanique et aéroportée), devrait absorber 37 milliards d'euros de crédits au cours de cette LPM, soit un peu plus de 6 milliards par an.



*Pablo Cabellos / Airbus - Septembre 2017 : Premier vol du premier A330 MRTT français équipé de son dispositif de ravitaillement en vol.*

Si ce projet de LPM se veut ambitieux, il n'en reste pas moins qu'il présente, comme les précédents (en témoignent les programmes qui seront lancés alors qu'ils auraient dû l'être depuis longtemps, comme cela avait été prévu) quelques points de vigilance, si n'est des fragilités. En premier lieu, ce texte s'appliquera sur une période plus longue (7 années) que les précédents de cette nature (3 à 5 ans). Et, évidemment, l'effort financier le plus important sera fait à partir de... 2023, c'est à dire après le quinquennat en cours.

En effet, comme prévu, le budget des armées augmentera de 1,7 milliard d'euros jusqu'en 2022. Pour atteindre les 2% du PIB, il devra afficher une hausse de plus de 3 milliards d'euros par la suite. À charge au gouvernement qui sera en place à ce moment-là de respecter cet objectif. Cependant, une clause de « revoyure » est prévue en 2021, ce qui permettra éventuellement de revoir la trajectoire en fonction des données macroéconomiques (et, surtout, de la croissance économique).

Une autre fragilité porte sur le financement des opérations extérieures. Une provision de 450 millions avait été prévue par l'actuelle LPM, la différence étant comblée par un financement interministériel. Désormais, il ne sera plus question d'user de cette ficelle, le ministère des Armées devant prendre à sa charge la quasi-totalité des surcoûts d'ici 2020 (à hauteur de 1 milliard d'euros). Enfin, la Loi de programmation des finances publiques (LPFP) risque de compliquer l'exécution de cette LPM puisque son article 14 limite, jusqu'en 2022, les restes à payer de l'État. Or, ceux du ministère des Armées en représentent la moitié en raison des cycles longs des grands programmes d'armement.

## VISITE DU C.E.A. CADARACHE ET DU CHANTIER ITER

L'Amicale des Anciens de l'Aéronautique Navale a changé de nouveau de registre pour proposer à ses adhérents, le jeudi 19 octobre 2017, la visite du Commissariat à l'Énergie Atomique (C.E.A.) de Cadarache et le chantier ITER (de l'anglais : *International Thermonuclear Experimental Reactor*, signifiant en français : « réacteur thermonucléaire expérimental international »).

Ce jeudi 19 octobre à 7 heures du matin, une quarantaine de nos adhérents sont présents au Mas du Grézan pour prendre le bus. Deux heures plus tard, nous entrons au C.E.A pour être pris en charge par une personne du commissariat

Créé en 1959, les activités du C.E.A. se déploient sur plusieurs plateformes de recherche et de développement pour soutenir l'industrie nucléaire, développer les systèmes nucléaires du futur et promouvoir des énergies alternatives aux énergies fossiles. Le C.E.A. est le plus important centre de recherche et développement pour l'énergie en Europe. A l'issue d'une conférence de plus d'une heure et demie sur l'atome, les centrales nucléaires et les différentes activités, les participants ont visité le site en autocar.

Le déjeuner fut pris dans le Château de Cadarache, héritier d'un passé prestigieux et propriété du C.E.A depuis 1958. Il a été entièrement restauré et transformé en chambres d'hôtes destinées à l'accueil des chercheurs du monde entier.

La visite du site en bus étant impossible au regard des travaux, l'après-midi fut consacré à la présentation du chantier ITER via un diaporama de plus d'une heure et demie. Le programme ITER est lancé en 2007 et en cours de construction sur un terrain d'environ 42 hectares. C'est l'un des projets les plus ambitieux au monde dans le domaine de l'énergie. La recherche sur la fusion nucléaire qui doit remplacer à plus long terme la fission nucléaire utilisée actuellement.

La fusion est la réaction nucléaire qui alimente le soleil et les étoiles. Potentiellement, c'est une source d'énergie quasiment inépuisable, sûre et d'un faible impact sur l'environnement. ITER a pour objectif de maîtriser cette énergie : le programme est une étape essentielle entre les installations de recherche qui l'ont précédée et les centrales de fusion qui lui succéderont.

Les membres qui constituent ITER (la Chine, l'Union européenne, l'Inde, le Japon, la Corée, la Russie et les États-Unis) ont mis en commun leurs ressources pour réaliser une grande ambition : reproduire sur Terre l'énergie illimitée qui alimente le Soleil et les étoiles.

Cette journée a enchanté l'ensemble des participants qui leur ont permis d'entrevoir toutes les recherches entreprises pour les générations futures.



# ESCALE A SETE 2018 (du 27 mars au 2 avril)

## LES TEMPS FORTS

### ➤ Mardi 27 mars

**La parade d'arrivée, de 8h à 11h, en mer face au port, puis dans le port de commerce**

Dès son ouverture, ESCALE A SETE 2018 leur rendra hommage.

A l'occasion de la parade d'arrivée des grands voiliers, l'Hermione fera à Sète sa toute première escale en Méditerranée.

Elle sera escortée par 6 navires de pêche parmi les plus imposants de la flotte sétoise, des thoniers senneurs, pavoisés bleu, blanc et rouge pour l'occasion.

L'Hermione sera accompagnée du Dundee Mutin. Plus ancienne unité navigante de la Marine nationale, ce voilier école sera de retour en *Mare Nostrum* après 75 ans d'absence !

De nombreux autres navires remarquables participeront, toutes voiles dehors, à cette parade commémorative, parmi lesquels :

- le 4 mâts russe Kruzenshtern, deuxième plus grand voilier- école au monde
- le 3 mâts espagnol Andalucia, seul galion navigant sur la planète réalisant ici sa première escale en

France

- le 3 mâts russe Shtandart, la réplique de la frégate du Tsar Pierre le Grand
- le Brick tchèque La Grâce
- la Nao Victoria, réplique de la Caraque espagnole de Magellan, premier bateau à avoir effectué le tour du Monde....

Après la parade en mer, les 6 thoniers senneurs arborant le pavoisement tricolore, formeront une haie d'honneur à l'entrée du port.

Ils accueilleront ainsi, un à un, les plus prestigieux voiliers du monde pour l'ouverture de cette exceptionnelle ESCALE CENTENAIRE.



### ➤ Samedi 31 mars

**Le défilé des équipages, à 10h au quai d'Alger**

Avec en tête de cortège le prestigieux Bagad de Lann Bihoué de la Marine Nationale, 10 groupes de hautbois, tambours et cornemuses, soit 150 musiciens, provenant de Méditerranée, de Manche et d'Atlantique rythmeront un défilé de 1000 participants composé : des Marines Militaires, des équipages des bateaux de travail d'hier et d'aujourd'hui, des traditions maritimes invitées et locales, des associations et de la population civile en costumes historiques de la Marine du XVIIIe et de la Marine de la Grande Guerre.



### **Le tournoi de joutes « Pavois du Centenaire », à 17h, quai Aspirant Herber**

Les joutes sont indissociables de l'histoire du port de Sète, depuis sa création en 1666.

Sète est la capitale de ce sport traditionnel singulier, bien vivant, et loin de se limiter à simple un folklore. Les joutes exaltent ici depuis plus de 350 ans une ferveur intacte et transmise encore aujourd'hui au fil des générations.

Le monde des joutes n'a pas été épargné par les dommages de la première guerre mondiale.

Le tournoi de joutes d'Escale à Sète 2018 aura une résonance particulière en cette année commémorative. Le prix PAVOIS DU CENTENAIRE sera notamment remis au vainqueur à la fin du tournoi.

#### **➤ Dimanche 1er avril, journée ESCALE CENTENAIRE**

##### **Le défilé « Escale Centenaire », 12h30 départ du défilé quai Général Durand**

Mené par le Bagad de Lann-Bihoué, avec la participation des Marines, des équipages de voiliers école, des associations d'anciens combattants.

##### **Discours commémoratif « Escale Centenaire », 13h Scène centenaire quai République**

##### **L'aubade « Escale Centenaire », 13h30 Scène centenaire quai République**

Par le Bagad de Lann Bihoué suivi de la soupe des Cantinières 14-18

##### **La conférence « La Grande Guerre en Méditerranée », 14h Géode Quai du Maroc**

Par le Général Elrick Irastorza Président de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale

##### **Le concert « Escale centenaire », 20h00 Grande scène - Criée**

Par le Bagad de Lann Bihoué

Lundi 2 avril

##### **La parade de départ, à partir de 16h et jusqu'à 19h, port de Sète et en mer face au Môle**

Les 120 bateaux historiques d'Escale à Sète 2018, accompagnés des navires de pêche, de commerce et de plaisance, effectueront un dernier salut au public à leur sortie du port, puis une parade en mer face à la jetée du

Môle, en constituant un hippodrome autour du bâtiment la Marine Nationale ENSEIGNE DE VAISSEAU JACOBET, le navire filleul de la ville de Sète.



**L'HERMIONE**

Courriel : [aaanlc30@gmail.com](mailto:aaanlc30@gmail.com) – Site et Photos : [www.aaan.lca.fr](http://www.aaan.lca.fr)

Email : [aaanlc30@gmail.com](mailto:aaanlc30@gmail.com) : nouvelle adresse à noter, avec « lc » sans le « a ».